

OPTION SENS 2017-2018

RAPPORT DE STAGES



Cégep de Saint-Laurent
Novembre 2018

Présenté par :
Pierre Chapdelaine, Myriam Laabidi, Alexandre Lefrançois,
Jean-François Plano

Table des matières

1-PRÉSENTATION DU PROJET	3
2- ACTIVITÉS DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE	4
3- RAPPORT DE STAGE	4
Description des activités des groupes durant le séjour.....	4
Mini-stage de Pocoata.....	5
Stage de Potosi	6
Stage de Cota Cota	7
Fin du stage à La Paz.....	8
4- CONCLUSIONS.....	8
Évaluation des stages	8
Livre <i>Esto es nuestro Quebec, Vol 2</i>	9
5- ANNEXES.....	10
Participants des stages Bolivie 2018	10
Conférences proposées aux étudiant.es en 2017-2018	11

1-PRÉSENTATION DU PROJET

Depuis 1987, l'Option SENS a permis à plus de 1000 étudiant.es de suivre une formation originale en sciences humaines et de terminer leurs études collégiales par un stage en Amérique latine. Si le Mexique, le Guatemala, l'Équateur, le Pérou et Haïti figurent parmi les lieux de stage visités au fil des années, c'est en Bolivie que nous avons choisi de nous rendre, pour une cinquième fois consécutive. Notre séjour de 30 jours s'est déroulé du 23 mai au 19 juin 2018 inclusivement.

Avec son stage d'un mois et sa formation étalée sur deux sessions, l'Option SENS remplit trois objectifs principaux. Le premier est d'offrir une expérience d'immersion dans l'histoire, la culture et les enjeux contemporains de l'Amérique latine. Des cours exclusifs comme *Histoire de l'Amérique latine* et *Peuples du monde, culture et développement* (anthropologie), des cours d'espagnol obligatoires ainsi



qu'un séjour de deux semaines dans une famille d'accueil permettent aux étudiant.es de développer leur connaissance de l'espace latino-américain. Ensuite, participer à l'Option SENS, c'est aussi s'initier à la coopération internationale. À travers une série de conférences données par des acteurs du monde de la coopération, le visionnement de documentaires et la rencontre d'acteurs locaux de changement lors du stage, les étudiant.es sont encouragé.es à développer un point de vue critique et informé sur la coopération, le développement et les échanges nord-sud. Finalement, cette option du programme de sciences humaines comporte un important volet académique. Les étudiant.es de l'Option SENS suivent le cours de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaine* ensemble : ce cours est spécifiquement préparé par les enseignant.es afin qu'il s'arrime avec le stage en Amérique latine. Les thèmes des travaux de recherche doivent être en lien avec le milieu d'accueil et ils sont complétés par une collecte de données (entrevues, observations, etc.) effectuée en stage. Le dernier objectif de l'Option SENS est donc d'offrir une expérience académique internationale de type « terrain ».

Pour l'année 2017-2018, quatre professeurs ont œuvré à concrétiser les nombreux objectifs du projet: Pierre Chapdelaine (histoire), Myriam Laabidi (sociologie), Alexandre Lefrançois (histoire et sociologie), et Jean-François Plano (anthropologie et sociologie) ont formé l'équipe de cette année. Les professeurs supervisaient 29 étudiant.es.

2- ACTIVITÉS DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

En termes de formation, l'Option SENS a deux particularités. D'une part, c'est un véritable profil de sciences humaines, avec ses cours exclusivement réservés. Les étudiant.es consacrent donc beaucoup de temps et d'efforts à réussir des cours crédités qui ont été conçus en congruence avec la formation et le stage qu'ils réaliseront. C'est le cas des cours d'espagnol, dont un est réservé au groupe de l'Option SENS, du cours d'*Histoire de l'Amérique latine*, du cours d'*Anthropologie Peuples du monde* et d'une version originale du cours de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*.

D'autre part, l'Option SENS propose une formation complémentaire de conférences et d'ateliers, qui vise autant à présenter le plus grand nombre de facettes du monde du développement international qu'à motiver les jeunes à devenir des acteurs de changement ici, comme ailleurs. Voici une liste des activités pédagogiques principales de l'année 2017-2018:



- Camp d'automne. Deux journées sur une base de plein air pour apprendre à se connaître, travailler en équipe et créer une dynamique d'entraide
- Journée thématique de printemps. Nous avons visité la ferme de production laitière *Maskita* de l'Université de Montréal (école vétérinaire) à Saint-Hyacinthe et visité des installations acéricoles de l'érablière *Hill Top* de Dunham¹
- Formation *Planification d'un voyage*
- Formation *Sécurité et attitude en stage*
- Atelier *Santé et alimentation en stage*
- Rencontre avec les anciens participants en format *Speed Dating*
- Neuf conférences portant sur différentes facettes du développement international

3- RAPPORT DE STAGE

Description des activités des groupes durant le séjour

Cette année, nous sommes retournés en Bolivie pour une cinquième fois. Nous avons été très bien accueillis dans des communautés que nous connaissons désormais bien.

¹ Cette sortie pédagogique a permis de mieux comprendre les enjeux liés à la production agricole québécoise (moderne) et de la comparer à la production laitière bolivienne (traditionnelle).

Comme chaque année, les étudiant.es ont eu droit à quelques jours d'acclimatation (autant culturelle que physique avec l'altitude) avant d'intégrer leurs communautés d'accueil. C'est ce qu'on appelle le « mini-stage ». Cette année nous avons choisi d'effectuer le mini-stage avec le groupe entier.

Mini-stage de Pocoata



Pour une cinquième année consécutive, tout le groupe d'étudiant.es est allé en mini-stage dans le village quechua de Pocoata, dans la province de Chayanta. Ce mini-stage de quatre jours a été élaboré et réalisé en partenariat avec l'organisme IPTK (Instituto Politécnico Tomas Katari), basé dans la ville de Sucre. Ce lieu de stage reculé aide beaucoup à l'acclimatation physique, à l'altitude et à l'adaptation des étudiant.s à la vie de groupe. Ces quatre premiers

jours sont aussi extrêmement bénéfiques pour s'adapter aux conditions particulières d'un séjour en Bolivie. Les étudiant.es ont pu prendre connaissance des nombreuses initiatives de développement et d'éducation populaire réalisées par l'IPTK dans cette région éloignée. Ainsi, ils et elles ont pu visiter des villages reculés et y voir des infrastructures de conservation de l'eau et d'irrigation dans un milieu particulièrement aride. Nous avons aussi visité une coopérative de transformation de grains destinés à des projets de commercialisation dans la région.

Pocoata est un village éloigné de la ville de Sucre par une dizaine d'heures de route. Il faut une bonne préparation et une excellente logistique pour réussir ce séjour: eau, nourriture et gaz sont achetés pour tout le groupe avant le départ de Sucre. Nous recommandons, comme par les années passées, d'envoyer au moins deux accompagnateurs sur place dont un expérimenté. Nous recommandons également de bien vérifier la planification du séjour avec l'IPTK.



Cette année, la visite prévue d'un village ne s'est pas concrétisée.

Le groupe est rentré à la ville de Sucre pour ensuite prendre la route vers Potosi. La moitié du groupe fera désormais son stage en famille dans cette ville. L'autre moitié, après avoir visiter la ville, quittera pour la capitale La Paz et son lieu de stage, Cota Cota.

Stage de Potosi

La communauté du quartier de San Pedro de Potosi accueillait 14 étudiant.es pour la cinquième année. Ce séjour, dont le thème était « Ville minière, développement et santé publique », se déroulait essentiellement en milieu urbain.



Les activités des étudiant.es, durant leur séjour, ont été orchestrées et rendues possibles grâce à la collaboration de l'organisme CENPOSEP (Centre populaire de santé, d'éducation et de production), dont le centre névralgique se situe dans une clinique au cœur du quartier. Notre contact sur le terrain était, pour une deuxième année consécutive, le Dr. Alex Perez, médecin et coordonnateur de la clinique médicale du CENPOSEP. Le centre accueille des étudiant.es depuis notre première visite en 2014. Le Dr Alex a été le pivot et l'organisateur de notre séjour. Monsieur Perez a avec nous sélectionné toutes les familles qui ont accueilli les étudiant.es. Très professionnel, extrêmement compétent et dévoué,

il est le facilitateur. C'est un partenaire de premier ordre. Plusieurs activités ont été organisées avec les familles. Au cours de leur stage, les étudiant.es ont participé à diverses activités regroupant plusieurs thèmes, dont:

- Visite d'initiatives de développement communautaire du *Cenposep*
- Sortie aux bains thermales avec les familles
- Participation des émissions de télévision afin de présenter le projet et discuter de la vie en famille
- Tournoi de hockey et de soccer
- Visite des ateliers de soudure et de couture
- Visite de l'hacienda de Chayanta et du musée de la *Casa de la Moneda*
- Visite de la clinique et explications des services dispensés par l'organisme
- Participation à la vie quotidienne d'une famille de la communauté de San Pedro (Potosi)

Comme la plupart des familles d'accueil occupent différents emplois salariés, les étudiant.es avaient du temps libre, sauf lors des activités communes prévues. Les étudiant.es ont profité de ce temps pour travailler sur le projet de recherche en DIASH ou pour découvrir la ville ainsi que ses habitants. Les soirées constituent des moments privilégiés passés en famille. À la fin du séjour en famille le groupe de Potosi s'est rendu au *Salar de Uyuni* (désert de sel) afin de visiter ce site incontournable.

Seulement 1/3 des familles qui hébergent nos étudiant.es sont membres du CENPOSEP. Cette proportion semble baisser chaque année. D'ailleurs, à la demande de notre partenaire, le montant remis à la communauté cette année (2500\$ CDN) a été divisé en deux (la première partie pour l'achat de matériel médical et dans les frais de roulement de la clinique; la deuxième partie pour bonifier l'argent remis aux familles qui recevaient le groupe).

Il est à noter que nous avons dû composer avec une météo particulièrement difficile (chutes de neige et forte précipitations de pluie, du temps maussade et des températures anormalement froides).

Stage de Cota Cota

Cette année, 14 de nos étudiant.es se sont rendus dans une communauté autochtone aymara (Cota Cota, près de Pucarani) dans la province de Los Andes. Ce séjour, qui avait pour thème « l'agriculture autochtone », se déroulait essentiellement en milieu rural. Dans le cadre de ce stage, c'est l'association Pro Rural, associée à l'Œuvre Léger, qui a rendu notre projet réalisable. Lucio Valencia s'avère être un partenaire dévoué. Bien qu'il prenait peu l'initiative de nous suggérer des activités (par exemple, la cueillette de pommes de terre) au départ (puisqu'il tend à nous traiter en invités), lorsque nous lui avons adressé des demandes, il a mis tout en œuvre pour que cela se réalise.



Au cours de ce stage, les étudiant.es étaient appelés à réaliser les activités regroupant les thèmes suivants:

- Les possibilités géographiques et les connaissances techniques du milieu (adaptation en milieu aride)
- L'éducation citoyenne
- Les techniques agricoles et le mode de vie traditionnel
- La vie quotidienne d'une famille autochtone



Rapidement pris en charge par les familles, les étudiant.es ont pu être intégrés à leur milieu les heures succédant notre arrivée. Le village de Cota Cota est très étalé en superficie, ce qui fait que les familles, donc, les étudiant.es sont loin des autres. Certains d'entre eux se sont sentis isolés, puisque trop loin du centre du village. Une rencontre facultative a eu lieu presque chaque matin à 10h pour l'organisation d'activités.

Durant le stage, le groupe s'est rendu à Copacabana, aux bords du lac Titicaca, au site historique de Tiwanaku et ils ont séjourné sur la Isla del Sol.

Fin du stage à La Paz

Lorsque les deux groupes se sont rejoint La Paz, le stage s'est conclu avec une visite libre de cette grande ville, un souper de groupe ainsi qu'une excursion au mont Huayna Potosi.

À la lumière de ces deux stages réussis, la Bolivie nous apparaît, une fois de plus, comme une destination pertinente pour répondre aux objectifs de l'Option SENS.



4- CONCLUSIONS

Évaluation des stages

Comme l'un des objectifs de l'Option SENS est de faire connaître le plus d'aspects possible du monde de la coopération et du développement international, la Bolivie est une destination tout indiquée. Les étudiant.es ont pu y voir de nombreuses initiatives de développement en agriculture, en santé et en éducation dans plusieurs régions de la Bolivie: Santa Cruz, Sucre, POCOATA, Potosi, l'Altiplano, La Paz, etc. Les rencontres avec nos partenaires de différents organismes ont été extrêmement intéressantes et enrichissantes.

Les stages ont aussi d'intéressantes retombées économiques pour les communautés visitées. À Potosi, compte tenu que cette année seulement le tiers des familles qui hébergeaient nos étudiant.es sont membres du CENPOSEP, le montant (2 500\$) remis à la communauté a été divisé en deux enveloppes. La première (60%) servira à l'achat de matériel médical et les frais de roulement de la clinique médicale du CENPOSEP. Cette clinique, très populaire, offre des services à moindres coûts à une population locale qui vit en deçà du seuil de la pauvreté. L'autre partie a été divisée entre les familles qui recevaient les étudiant.es. À Cota Cota, l'Option SENS a offert aussi près de 2 500\$ pour permettre à la communauté de développer ses infrastructures de production laitière : la communauté a d'ailleurs construit un nouveau bâtiment pour accueillir leurs réfrigérateurs à lait collectifs.

Nous pouvons dire avec fierté que, malgré de grandes différences, les deux stages de cette année ont été couronnés de succès.

Livre *Esto es nuestro Quebec, Vol 2*

Pour une deuxième année consécutive, nous avons réalisé un livre en espagnol sur le Québec qui a été distribué aux familles d'accueil. L'exercice a été une fois de plus apprécié par les familles et les étudiant.es.

5- ANNEXES

Participants des stages Bolivie 2018

Potosi	Cota Cota
Professeur.es accompagnateurs/trices:	Professeur.es accompagnateurs/trices:
Pierre Chapdelaine	Myriam Laabidi
Jean-François Plano	Jacob Bruel-Courville
Étudiant.es	Étudiant.es
Félix Laplante	Corey Sa-Ventura
Zachary Gauthier	Nathan Forcione-Lambert
Julien Pharand-Genest	Jean-Charles Vaillancourt
Arielle Orvieto	Loïc Beaudoin
Lyna Mansouri	Janek Oltmann-Fournel
Pascale Leroux-Lapointe	Maxence Lemay
Margot François	Maeva Gauthier-Chartrand
Amélie Boucher	Mathilde Allard
Charlotte Audifax Gauthier	Romane Giroux
Élianne Fortin	Rose Saudrais
Naïla Heraux	Isabel-Alessandra Duran
Sophie Dufour-Reynolds	Miriam Vachon-Haddine
Sarah-Jade Desrochers- Longchamps	Éloïse Landry
Renaud Grand Maison	Andréanne Grondin
14 étudiant.es	14 étudiant.es

Conférences proposées aux étudiant.es en 2017-2018

1. **Richard Simard:** Coopérant international avec une vaste expérience en Amérique latine notamment avec l'organisme *Développement et Paix* et *l'Œuvre Léger*, Richard Simard a abordé de nombreux aspects de la coopération. Il a proposé une vision réaliste et lucide de la coopération internationale.
2. **Philippe Tremblay:** Monsieur Tremblay a travaillé pour l'organisme *Avocats sans frontières*, ainsi que pour le *Haut commissariat aux réfugiés* (CICR). Après avoir parlé de son parcours professionnel, Philippe Tremblay a parlé des différentes actions posées par les organisations internationales afin de d'intervenir auprès des réfugiés dans les pays en guerre. La conférence portait également sur le processus électoral en Haïti et sur l'application des conventions internationales relatives aux droits de la personne.
3. **Alexandre Chartrand:** Peintre, monteur professionnel et cinéaste, Alexandre Chartrand est venu nous présenter son film *Le peuple interdit*, un documentaire portant sur le mouvement social au cœur de la lutte pour l'indépendance de la Catalogne. Véritable plaidoyer pour la démocratie et le rôle de la société civile en politique, le film a mis à la table à une longue discussion avec le réalisateur qui revenait tout juste d'un séjour en Catalogne pour filmer les événements entourant le second référendum sur l'indépendance.
4. **Micheline Mika Lévesque:** Coopérante internationale ayant une importante expérience, notamment en Asie, où elle a observé les processus démocratiques durant des élections (Myanmar) et appuyé de multiples initiatives locales de développement. Madame Lévesque a travaillé avec *Droit et Démocratie* ainsi qu'avec *Développement et Paix*.
5. **Patricia Amat y Leon:** Nous avons eu l'honneur d'accueillir la sociologue et militante péruvienne Patricia Amat y Leon, qui est venue nous présenter son ouvrage *Les femmes et les mines*, qui relate trente ans de luttes d'organisations féminines en territoire minier. Cette conférence, en espagnol, a beaucoup touché les étudiant.es.
6. **Marie-Michèle Grenon:** Doctorante en anthropologie à l'Université Laval, Marie-Michèle est venue nous exposer le fruit de plusieurs années de recherche. Elle a présenté les différents aspects de la coopération cubaine dans le domaine de l'alphabétisation. Ses travaux l'ont amenée à Cuba, dans des communautés rurales ontariennes et des nations autochtones de Colombie-Britannique. Elle a également discuté des défis du terrain et de l'intégration dans différents groupes sociaux.
7. **Myriam Rouleau-Perez:** Organisatrice communautaire à Montréal et coopérante en Bolivie, madame Rouleau Perez a présenté son projet *Aguayo*, qui l'a menée à vivre plus d'une année, avec sa famille, dans une communauté des Andes. Ce projet, réalisé en partenariat avec le *CECI-Uniterra*, touche la santé communautaire, mais plus précisément la santé maternelle.

8. Christian Champigny: Monsieur Champigny est un coopérant international qui a travaillé pour *Médecins sans frontières* (MSF), le comité international de la Croix-Rouge (CICR), pour *Handicap sans frontière* et plus récemment, pour *Développement et paix* . Monsieur Champigny a parlé de son parcours professionnel ainsi que de ses principales missions à l'étranger.